

Prédication pour le dimanche 26 janvier 2025

3^{ème} dimanche après l'Épiphanie

Jean 4. 5-14

Frères et sœurs en Christ,

Une fois en Samarie, le Seigneur arriva dans une bourgade nommée Sychar. Non loin de là se trouvait un champ que Jacob avait donné à Joseph (Gn.48:22). Il s'y trouvait une source connue sous le nom de puits de Jacob.

Fatigué de son voyage, Jésus s'arrête pour se reposer au bord du puits de Jacob (quel symbole !).

Une femme, une Samaritaine, se dirige vers ce puits, se rendant (à son insu) à un rendez-vous avec sa destinée – car c'est elle la raison pour laquelle *'il fallait qu'il traverse la Samarie'*.

La femme reconnut aussitôt que Jésus était juif. A cette époque les juifs éprouvaient un mépris profond à l'égard des Samaritains, car ils les considéraient comme des païens qui n'adoraient pas le même 'Dieu' qu'eux. Les Samaritains, en effet, étaient les parias de la société palestinienne. Aucun Juif qui se respectait n'aurait demandé quoi que ce soit à un Samaritain, et encore moins à boire l'eau de la cruche d'une Samaritaine.

Et pourtant, Jésus ouvre le dialogue en lui demandant une faveur. Fatigué de son voyage, il lui dit « donne-moi à boire ! »

En effet, ses disciples étaient allés à Sychar pour acheter des vivres. Habituellement ils se munissaient de seaux pour puiser de l'eau, mais ils les avaient emportés avec eux ; raison pour laquelle Jésus demande à la Samaritaine de lui donner de l'eau car Il ne dispose d'aucun moyen pour se procurer de l'eau du puits. Pour elle, Jésus était juif et elle s'étonna qu'il lui adresse la parole à elle, une femme samaritaine. Mais en lui demandant une faveur, le Seigneur éveille son intérêt et sa curiosité.

La Samaritaine est aussi épuisée- non pas tellement par le poids de la cruche qu'elle porte sur la tête -mais surtout par ce vide qu'elle porte dans son cœur. Le fait qu'elle vienne à midi, l'heure la plus chaude de la journée, donne une idée de sa réputation.

Bien entendu, le Seigneur Jésus sait qu'elle se rend au puits à ce moment-là. Il sait aussi qu'elle est une âme dans le besoin, et ainsi il décide de la rencontrer et de la délivrer de sa vie de péché. Les autres femmes viennent à l'aube, lorsqu'il fait plus frais et plus agréable. Elles viennent non seulement pour tirer de l'eau mais pour retirer leur voile et se libérer un peu de l'emprise d'une société dominée par les hommes. Elles viennent pour se retrouver, bavarder, rire et échanger des commérages, dont beaucoup concernent sans nul doute cette femme.

Aussi, tenue à l'écart par les matrones de Sychar, elle brave le soleil. Tout pour éviter les regards méprisants des femmes respectables.

Du vivant de ses cinq (05) maris, elle est venue à ce puits, toujours à midi, toujours seule. Et ainsi accablée par ses pensées, elle s'approche du puits de Jacob, avec sa cruche vide, symbole révélateur de sa vie.

Lorsque ses yeux rencontrent ceux du Sauveur, ce dernier voit en elle un gouffre de douleur, dans son âme un puits qui restera vide pour toujours à moins qu'il ne le remplisse. Et c'est à elle, femme anonyme qui a raté sa vie, qu'il fait les déclarations les plus profondes des Ecritures à propos de l'adoration, c'est-à-dire que Dieu est esprit et que l'adoration, ce n'est pas une approche du corps vers une église, c'est une approche de l'âme vers l'esprit de Dieu.

Ce qui me semble remarquable est ce que Jésus ne dit pas. Il ne fait aucune allusion à son péché. Il ne demande aucun repentir. Il ne présente aucun structuré de son salut. Il ne propose pas de prière.

Ce qu'il fait, c'est autour de ce puits, lui montrer un reflet d'elle-même. Naturellement, elle recule. Mais par ces paroles « *je le suis, moi qui te parle* », Jésus la ramène face à face avec celui qui donne -et avec son don remarquable- l'eau vive.

Ce n'est pas un salaire à gagner- ce n'est pas un prix à remporter- c'est un don à recevoir.

Ainsi le Seigneur commence à expliquer la différence entre l'eau du puits de Jacob et celle qu'il donnerait ; « quiconque boit de cette eau aura encore soif ».

En effet, elle avait beau se rendre chaque jour au puits pour y puiser de l'eau, ses besoins n'étaient jamais comblés. Il en est de même pour tous « les puits » de ce monde : les hommes cherchent leur plaisir et leur satisfaction dans les choses terrestres, mais celles-ci se révèlent incapables d'étancher la soif du cœur humain.

Oui, pour cette femme aussi, au début, cet étranger était simplement 'un juif'...puis il devient 'Seigneur'...puis un 'prophète'. Maintenant elle le voit pour ce qu'il est réellement, le 'messie'- et, pour le Messie, le temps est venu où Dieu est présent dans la vie quotidienne des communautés. Il donne aux gens ordinaires le pouvoir de changer les choses et de comprendre que leurs vies peuvent devenir un temple du Seigneur.

« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ». Frères et sœurs, et si nous devenions des puits d'eau vive pour notre entourage. Quelle sorte de point d'eau suis-je ? Comment l'amour de Dieu existe en nous, en vous ? Et si j'étais un puits, cette réserve d'eau où les autres peuvent venir étancher leur soif ; se libérer de leurs soucis... cette main tendue, cette oreille attentive qui écoute celle ou celui qui est dans le besoin, qui traverse des moments difficiles !

Dieu nous invite tels que nous sommes à la source de la vie, c'est-à-dire la vie avec Dieu pour éteindre notre soif à l'écoute de sa parole pour devenir des communautés porteuses de guérison. Pourquoi ne pas boire à la source du Christ et devenir nous-mêmes relais de cette source-Amen !

Moïse ADJE, Pasteur d'Erstein-Fegersheim et Environs

Cantiques proposés :

AL.43-09 « Torrents d'amour et de grâce ».

AL.44-11 « Entre tes mains j'abandonne »

Prière :

Seigneur, même si j'ai en moi cette même eau vive que tu as donnée à la Samaritaine, bien souvent je me retrouve en train de chercher d'autres choses pour remplir ma vie.

Il est inconcevable que quiconque a goûté à ta bonté puisse vouloir boire à un autre puits. Et pourtant, je l'ai fait. L'argent, le succès, le plaisir, la popularité, et pour découvrir en fin de compte que tous ces puits sont vides.

Mais combien de fois ai-je plongé ma coupe dans leurs profondeurs ? Et combien de fois l'ai-je remontée vide ?

Garde ma foi assez pure pour qu'elle soit un puits profond où les autres peuvent venir se rafraîchir et lorsque c'est le cas, Seigneur Jésus, je prie pour que tu les y rencontres...comme tu l'as fait pour la femme de Samarie...comme tu l'as fait pour moi...et que tu leur donnes l'eau vive. Amen !